

CO002

Evolution du recours aux soins de santé primaires dans la vallée du fleuve Sénégal ; impacts des aménagements et des politiques de santé

A. NIANG (1), C. BA, P. HANDSCHUMACHER

s/c Jean François Molez, Département Santé, ORSTOM Dakar, B.P. 1386.

Objectifs : Mesurer l'impact des aménagements hydro-agricoles et des politiques sanitaires (Initiative de Bamako) sur le recours aux soins des populations rurales dans la vallée du fleuve Sénégal. Identifier les réponses des populations rurales aux nouvelles politiques et faits de santé à travers leurs comportements thérapeutiques. Etablir une étude qui apporte une contribution à la gestion du système de soins dans cet espace.

Nature de l'étude : Analyse géographique des données sanitaires.

Matériels et méthodes :

- Recueil des statistiques sanitaires (registres de consultation journalière et rapports d'activités) dans 51 postes de santé témoins sur les 102 de la zone d'étude ;
- enquête domiciliaire auprès d'un échantillon représentatif de 540 ménages pour juger des déterminants de la demande de soins.

Analyse statistique : Utilisation des analyses de correspondance et des tests statistiques appropriés pour établir le degré de signification des résultats obtenus. Recours à l'Infographie pour la réalisation de la cartographie sur le système de soins.

Résultats : Le processus d'aménagement de la vallée du fleuve Sénégal a pris une nouvelle ampleur avec l'avènement des grands barrages (Diama en 1986 et Manantali en 1988). L'étude de l'évolution spatiale et temporelle

du recours aux soins de santé primaires fait apparaître une activité croissante des postes de santé. Le taux d'utilisation des postes de santé a très significativement augmenté dans la période après-barrage. Il est passé de 62 % en 1983 à 89 % en 1993 ($P < 0,01$). Il ressort de l'analyse des pathologies enregistrées que cette hausse dans la fréquentation est due principalement à la fièvre en général et au paludisme. Cette affection représente 29 % des motifs de consultation en 1993 contre 16 % en 1983. Elle est devenue la principale cause de recours aux soins deux années après la mise en service du barrage de Diama (en 1988). Avant cette date, les affections digestives représentaient le premier motif de consultation. Cependant cette situation semble liée non à une évolution des conditions épidémiologiques, mais plutôt à une modification des comportements thérapeutiques des populations. L'étude de la transmission du paludisme a montré qu'elle n'a pas augmenté dans la vallée du fleuve Sénégal dans la période après-barrage. L'étude de la morbidité palustre révèle qu'en moyenne 11 % parmi les consultants suspects de postes de santé témoins hébergeaient des plasmodies. L'application de nouvelles politiques de santé (dont principalement l'Initiative de Bamako) a permis aux populations d'exprimer leurs besoins de santé, d'où l'amélioration constatée dans la fréquentation des structures de soins. Les résultats obtenus lors de l'enquête domiciliaire confirment cette modification dans le comportement des populations.

Niang A., Ba C., Handschumacher Pascal. (1997)

Evolution du recours aux soins de santé primaires dans la vallée du fleuve Sénégal : impacts des aménagements et politiques de santé

Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique, 45 (Suppl. 1), .
S3 - CO002

Congrès de l'Association des Epidémiologistes de Langue Française, 22., Montpellier (FRA), 1997/04/02-04.